

# Des laïcs engagés dans le monde

**LE LAÏC EST À LA FOIS LA «VOIX DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE ET LA VOIX DU MONDE DANS L'ÉGLISE.»**



*Entretien avec Dominique Vermersch, modérateur de l'Emmanuel.  
Propos recueillis par Loïc Joncheray.*

**Quelles sont les évolutions majeures de ces dernières années qui ont contribué à un déploiement de la vocation des laïcs ?**

– **D. Vermersch** : Avec le Concile Vatican II, l'Église a opéré un formidable approfondissement de l'appel de tous les baptisés à la sainteté ; un appel par lequel prend sens et se détermine toute vocation chrétienne. Elle s'est également démarquée d'une définition « en creux » du laïc : ni prêtre, ni religieux ; ceci, en spécifiant sa vocation baptismale et missionnaire par le lieu premier de son apostolat qu'est le monde : « le caractère séculier est le caractère propre et particulier des laïcs » et « c'est là qu'ils sont appelés ». Notons cependant que ce formidable appel reste encore voilé aujourd'hui, pour ne pas dire esquivé, probablement du fait de la diminution du nombre de prêtres en Occident. La période post-conciliaire a vu en effet croître un engagement croissant et louable des laïcs au sein de l'Église : conseils paroissiaux, chorale, liturgie, catéchisme, œuvres caritatives sont désormais de leur ressort principal. Dans le même temps, la perte, voire l'absence de saveur chrétienne se font vivement sentir dans la vie économique et politique, dans les grands débats de société (bioéthique,

laïcité...), dans l'engagement syndical et associatif. Or, plus que jamais, la vitalité missionnaire de l'Église en appelle à la vie donnée du laïc, « voix de l'Église dans le monde et voix du monde dans l'Église » selon l'expression suggestive de Mgr Rylko (cf. page 44). Une vie chrétienne tissée par la rencontre entre l'Église et le monde, et par l'annonce du salut et sa réception par le monde.

**– Comment peut-on définir cette vocation des laïcs dans le contexte culturel actuel ?**

– **D.V.** : Par ce préalable : « Que les croyants vivent donc en très étroite union avec les autres hommes de leur temps et qu'ils s'efforcent de comprendre à fond leurs façons de penser et de sentir telles qu'elles s'expriment par la culture » (*Gaudium et Spes*, n°62). Celle-ci est en profonde mutation, souvent coupée de toute transcendance, livrée à une économie parfois barbare, un relativisme éthique prêt à tous les dérapages, un agir politique en plein désarroi. Ces « errances » constituent en fait le champ missionnaire du laïc. Elles appellent la lumière de l'Évangile qui, à chaque époque, éclaire et conduit les hommes. Les pèlerins d'Emmaüs, désorientés par les événements de la Passion du Christ mais éclai-

rés par Jésus qui les accompagne sur le chemin en leur ouvrant l'esprit à l'intelligence des Écritures, ont retrouvé la joie et l'espérance... Nous aussi, nous devons accompagner les hommes de notre temps au travers d'un dialogue entre foi et raison, en leur faisant découvrir l'intelligence toujours nouvelle de la Parole de Dieu et de la Tradition ; expliciter sous cet éclairage ce qu'est l'homme, le sens et le but de sa vie, sa responsabilité par rapport à l'univers créé ; et les aider à trouver ainsi le vrai bonheur. C'est dans un dialogue renouvelé entre foi et cultures que jaillissent les grandes intuitions missionnaires.

**– Comment situer de façon plus spécifique le charisme de l'Emmanuel ?**

– **D.V.** : La vie communautaire nous est donnée pour accomplir la singularité de notre mission, familiale, professionnelle, sociale voire politique. Relisons à ce propos *Christifideles laici* (1988) : « Il est absolument nécessaire que chaque fidèle laïc ait toujours vive conscience d'être un "membre de l'Église", à qui est confiée une tâche originale, irremplaçable et qu'il ne peut déléguer, une tâche à remplir pour le bien de tous. » Plus encore, en déployant cette singularité, le laïc de l'Emmanuel s'offre, par



**Couples, célibataires, prêtres et consacrés réunis par un même appel: reconnaître Jésus comme centre de leur vie, pour «vivre dans le monde sans être du monde».**

son être et par son agir, pour la croissance de l'Église et de la communauté. Avec ses frères prêtres, ses sœurs et frères consacrés, il est appelé ainsi à être «l'Emmanuel» au cœur du monde et pour le monde ; à témoigner sans cesse que la vocation ultime de l'homme, c'est le Ciel.

**– Sur quoi, selon vous, repose l'apostolat des laïcs ?**

– **D.V.:** L'annonce du kérygme, c'est-à-dire l'annonce explicite du salut apporté par le Christ, Rédempteur de l'humanité, est également constitutive du charisme de l'Emmanuel. Un laïc de l'Emmanuel est appelé à se poster à des moments et en des lieux qui sont autant de «fissures culturelles» de la postmodernité, où est de nouveau possible voire suggérée une annonce de la foi. Dans la Parole des ouvriers de la vigne (Mt 20, 1-16), le maître envoie des ouvriers à sa vigne à toutes les heures de la journée, sans leur préciser explicitement la tâche à accomplir. Autrement dit, c'est bien en fonction de l'heure du jour et de la situation du monde, à travers ses questionnements et ses impasses, que se déterminent les modalités de notre propre mission de laïc et ce discernement est laissé à notre responsabilité. Le médecin et l'infirmière sont invités à prendre position, parfois de façon héroïque, en faveur d'une culture de la vie en promouvant la dignité inaliénable de la personne humaine. Et cette culture de vie est aussi du ressort du salarié de l'en-

treprise, du financier, de l'agriculteur... D'où la nécessité, pour les laïcs, de se former afin de reconnaître les fissures culturelles et être prêts à y œuvrer, le moment venu, avec la grâce de Dieu.

Ceci posé, les impasses dans lesquelles est plongé le monde conduisent parfois au découragement. En tant que laïc engagé

## L'Emmanuel : Dieu présent dans la vie quotidienne

« La Communauté de l'Emmanuel est une association de fidèles de tous états de vie. La communauté tire son nom de l'Écriture : "Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils à qui l'on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie 'Dieu avec nous'" (Mt 1, 23). "Emmanuel, c'est 'Dieu avec nous'", présent dans la vie quotidienne.

**Pour tous, c'est reconnaître Jésus comme le centre de leur vie, pour «être dans le monde**

**sans être du monde".** Pour certains, cela signifie rechercher la sanctification dans la vie ordinaire, familiale et professionnelle ; pour d'autres, dans le célibat pour le Royaume ; pour d'autres encore, dans une vie dédiée à temps complet aux œuvres d'apostolat. La grâce profonde de la communauté vient de l'adoration eucharistique du Dieu réellement présent au milieu de nous : "Emmanuel". **De cette adoration naît la compassion pour tous**

**les hommes qui meurent de faim, matériellement et spirituellement. De cette compassion naît la soif d'évangéliser dans le monde entier et particulièrement les plus pauvres. L'abandon à l'Esprit Saint, la Parole de Dieu, l'intercession de Marie Mère de Dieu, les sacrements et la liturgie enracinent la vie communautaire et apostolique dans la vie même de l'Église.»**

*Préambule des Statuts de la Communauté de l'Emmanuel.*

dans l'Emmanuel, comment inviter nos contemporains à entrer activement dans une logique d'espérance et de vie, à se faire «co-invitant» pour travailler à la vigne du Seigneur ? C'est cela aussi, le charisme de l'Emmanuel. L'engagement dans le monde comporte, en outre, une part d'audace, de prise de risque à l'opposé parfois du «politiquement correct». Cette audace est en réalité source de fécondité au bénéfice de toute l'économie humaine. À titre d'exemple, dans un contexte de crise sociale et environnementale, comment vivre une réelle sobriété, c'est-à-dire un juste rapport aux biens créés et une véritable solidarité avec l'humanité pauvre et souffrante ? C'est une invitation que j'adresse plus particulièrement aux jeunes générations de laïcs de l'Emmanuel : donner un «pli missionnaire» à leur carrière professionnelle, remettre celle-ci dans les mains de Dieu qui saura la déployer bien au-delà de ce qui n'est souvent que superflu et la faire converger vers l'unique nécessaire, c'est-à-dire la meilleure part.

1. Dominique Vermersch, marié avec Brigitte, quatre enfants entre 13 et 20 ans, directeur de recherche INRA et professeur à Agrocampus Rennes, engagé dans la communauté depuis 1987.